CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 27 avril 2025. FILIDEI : Il Nome della rosa. K. Linday, L. Meachem, D. Barcellona, C. Vistoli… Damiano Michieletto (mise en scène) / Ingo Metzmacher (direction)

Voilà une création qui fera date. Pour son troisième *opus* lyrique, Francesco Filidei a frappé fort, grâce à un sens du théâtre hors-pair, une lecture hallucinée de Damiano Michieletto, et une distribution superlative. Après Jean-Jacques Anaud au cinéma, Filidei transpose magistralement sur la scène lyrique le célèbre roman « *Le nom de la rose* » (« *Il Nome della rosa* ») d'Umberto Eco.

Écrit par le compositeur *et alii*, le livret est à l'image du roman : foisonnant, plurilingue (latin – sans doute un peu trop – italien, français, espagnol, allemand, hébreux, grec et latin macaronique), qui mêle habilement la stase d'une *disputatio* philosophique dont Eco se délectait (l'hérésie dolcinienne, la pauvreté du Christ entre les bleus franciscains et les rouges dominicains, la réflexion sémiologique qui se déploie entre jeux linguistiques et miroirs réfléchissants), et les péripéties d'une intrigue

policière (la recherche d'un livre interdit, probablement jamais écrit, le second livre sur le rire de la *Poétique* d'Aristote, et dont les pages ont été empoisonnées, la succession des cadavres dans des vitrines qui rappellent les planches anatomiques), magnifiée par le génie théâtral de **Damiano Michieletto**. Transparaît également le goût de l'écrivain pour la numérologie (l'action se déroule ainsi en sept jours, trois pour le premier acte, quatre pour le second, sept comme les sept trompettes de l'Apocalypse, et vingt-quatre scènes), pour l'énumération, souvenir de Borges (livres et pierres se succèdent dans des listes interminables sur une même cellule mélodique *alla* Philip Glass au point d'en devenir hypnotiques).

Le foisonnement du livret semble être paradoxalement un obstacle au compositeur qui peine parfois à maintenir la tension narrative durant les près de trois heures que dure le spectacle. La musique cultive le mélange des registres, colle au plus près de la prosodie des mots quitte à les déstructurer dans leur articulation même, et rend hommage à la tradition italienne en préservant les formes closes, comme l'air de Abbone (« *Adelmo da Otranto* », homorythmique et martelé, ou celui de Adso, au moment de l'apparition de la Vierge, « *Sub tuum praesidium* »), mais en faisant aussi écho à la tradition grégorienne et aux compositions madrigalesques. Sur scène, une paroi trapézoïdale figurant l'architecture de l'abbaye en haut de laquelle chante le chœur des moines en train de prier (mais on devine qu'ils lisent en réalité le roman), tandis que des voiles blancs figurent la célèbre bibliothèque octogonale, image labyrinthique suspendue à des néons qui changent tour à tour de couleur, au gré des scènes (du vert au rouge sang : magnifiques lumières de **Fabio Barettin**).

En son centre une immense croix qui prendra feu à la fin, tandis que les voiles tomberont un à un à terre. Si le livret reste fidèle au roman, il est inévitablement autre, par la réduction rendue théâtralement nécessaire de la source ;

ainsi, l'histoire tourne surtout autour de la figure d'Adso (excellemment interprété *en travesti* par **Kate Lindsay**), dont la stupeur est rendue visuellement (*ut pictura poïesis*) par la prodigieuse animation du bas-relief de la basilique de Moissac d'où sortent des dizaines de corps dénudés dansant avec lascivité et symbolisant la résurrection de la chair, tandis que le chœur chante l'Apocalypse de Jean, stupeur aussi devant l'intelligence de son maître qu'il peine à suivre, stupeur devant l'amour anonyme qui s'offre à lui et qui aboutit à l'apothéose de la sublime scène finale à laquelle fait écho le souvenir d'Adso vieillissant dont la voix est rendue par un chœur *in absentia*. Le roman revit par la musique, mais aussi par le pouvoir de l'image : le compositeur et son metteur en scène traduisent sur scène l'une des figures récurrentes du roman, l'ekphrasis et son infini pouvoir de séduction ; l'apparition de la Vierge de Van Eyck dans les bras de laquelle vient se placer Adso en lieu et place de l'enfant Jésus, la matérialisation d'une miniature et d'un bestiaire fantastique, ou encore les scorpions qui serpentent sur un mur blanc infligeant au bibliothécaire Malachie le poison mortel, autant de scènes qui resteront longtemps gravées dans les mémoires, et dont on louera les merveilleux décors de **Paolo Fantin** et les splendides costumes de **Carla Teti**.



La distribution ne mérite que des éloges. Outre Adso, le Guglielmo du baryton **Lucas Meachem** remplit parfaitement son rôle, même s'il semble légèrement en retrait (un choix du compositeur) et que son italien pourrait être perfectible. **Gianluca Buratto** campe un impressionnant Jorge da Burgos, gardien des secrets de la bibliothèque et réfractaire au rire, qui allie à une voix caverneuse une présence électrisante, auquel répond, dans un autre registre, une méconnaissable mais tout aussi efficace **Daniella Barcellona** en Bernardo Gui, implacable inquisiteur. Saluons également les performances du Salvatore de **Roberto Frontali**, une des plus heureuses créations romanesques de Eco, ou la stupéfiante virtuosité, à travers un ambitus vocal rarement atteint, de **Carlo Vistoli**, campant un tourmenté et prodigieux Berengario. Excellent **Owen Willetts** dans le rôle du perfide Malachie ; les autres rôles secondaires, tous tenus par des artistes du chœur de la Scala ne déméritent guère et on louera justement la performance des chœurs très souvent sollicités et fort bien dirigés par **Bruno Casoni**.

Dans la fosse, la direction roborative de **Ingo Metzmacher** est d'une précision d'enlumineur et sait mettre en valeur l'extraordinaire opulence orchestrale de la partition qui contraste avec l'accompagnement des interventions vocales, plus sobres, mais tout aussi théâtralement efficace. Étaient présents la famille du romancier et la fine fleur de la musique italienne contemporaine (Salvatore Sciarrino, Fabio Vacchi, Silvia Colasanti, Luca Francesconi). À la fin de cette soirée historique, douze minutes d'applaudissements ont ovationné cet opéra proprement visionnaire. Il faudra attendre cependant 2028 pour que le public parisien puisse découvrir l'œuvre qui sera chantée en français et présentée à l'opéra Bastille…

CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 27 avril 2025. FILIDEI : Il Nome della rosa. Kate Linsey (Adso de Melk), Lucas Meachem (Guglielmo da Baskerville), Katrina Galka (La Ragazza del Villaggio/Statua della Vergine), Gianluca Buratto (Jorge da Burgos), Daniella Barcellona (Bernardo Gui), Fabrizio Beggi (Abbone da Fossanova), Roberto Frontali (Salvatore), Giorgio Berrugi (Remigio da Varagine), Owen Willets (Malachia), Paolo Antognetti (Severino da Sant'Emmerano), Carlo Vistoli (Berengario da Arundel / Adelmo da Otranto), Leonardo Cortellazzi (Venanzio / Alborca), Adrien Mathonay (Un cuciniere / girolamo vescovo di Caffa), Cecilia Bernini (Ubertino da Casale), Flavio d'Ambra (Michele da Cesena), Ramtin Ghazavi (Cardinal Bertrando), Alessandro Senes (Jean d'Anneaux), Voce di Adso da vecchio (Coro di ballerini), Damiano Michieletto (mise en scène), Paolo Fantin (décors), Carla Teti (costumes), Fabio Barettin (lumières), Mattia Palma (dramaturgie), Erika Rombaldoni (Chorégraphie), Orchestre et

Chœur du Théâtre de la Scala, Ingo Metzmacher (Direction). Crédit photographique © Brescia e Amisano / Teatro alla Scala

VIDEO : Trailer de « *Il Nome della rosa* » de Francesco Filidei au Teatro alla Scala

---

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell…

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain célèbre le centenaire de son fondateur, PIERRE

BOULEZ (qui aurait eu 100 ans le 26 mars 2025). Un focus sera proposé dans ce sens à la Philharmonie de Paris à partir du lundi 6 janvier 2025, et sous la direction de Pierre Bleuse, directeur musical de l'intercontemporain (« EIC & Friends » avec la présence entre autres du pianiste Pierre-Laurent Aimard et du violoncelliste Jean-Guihen Queyras)… véritable festival à ne pas manquer.



Pierre BOULEZ occupe donc une partie importante de la nouvelle saison de l'Ensemble intercontemporain. La célébration produit d'ailleurs un cycle de tournées en France et en Europe, jusqu'au Japon et en Corée du Sud. Le chef, l'écrivain, mais aussi le compositeur et la personnalité d'un mentor et d'un guide qui continuent encore d'inspirer nombre de musiciens aujourd'hui, sont la source d'un cycle musical événement à ne manquer sous aucun prétexte. Au centre de sa trajectoire, l'exigence et le goût de la recherche s'imposent à tous…

Pierre Boulez sera donc à l'honneur, ses sources d'inspiration (Debussy, la Seconde école de Vienne…), comme les résonances que son œuvre et son geste envisagent avec les compositeurs/trices de la génération actuelle. Ainsi les œuvres de **Clara Iannotta** (vendredi 11 octobre 2024,

Philharmonie de Paris), **Rebecca Saunders** (vendredi 8 novembre 2024, Philharmonie de Paris), ou **Francesco Filidei** (les 26 avril à la Scala de Milan, puis 6 mai à Paris, Philharmonie), auxquels sera dédié un programme particulier en forme de portrait. Occasion rare de permettre aux instrumentistes de l'Ensemble intercontemporain d'approfondir la compréhension d'une écriture spécifique.

Auparavant, dès le début de cette nouvelle saison anniversaire, (le 13 septembre 2024 à la Philharmonie) **Pierre Boulez** est fêté et se « devine », jusque dans le geste de Pierre Bleuse qui dirige ainsi une nouvelle version de **la Symphonie n°4 de Mahler** (pour soprano et grand ensemble), réalisée par **Michael Jarrell** ; Mahler ne marqua-t-il pas un cap décisif dans la carrière du Boulez chef d'orchestre (avec le Philharmonique de Vienne)?



Pierre Boulez — © Philippe Gontier

FORME, CONSTRUCTION, EXPRESSION…

Pierre Boulez a pensé la musique et l'acte musical comme personne avant lui ; révélant une vision de l'interprétation et de la compréhension des œuvres qui inspirent, en particulier Pierre Bleuse : « *Pierre Boulez disait qu'une*

œuvre musicale a plusieurs caractéristiques: sa forme, ce qui fait sa substance, l'intelligence des motifs et de sa construction, et sa partie plus expressive, voire sensuelle. Une interprétation doit trouver un équilibre entre les deux: l'exécution doit être claire, pour avoir une réelle résonance, mais ne jamais oublier ce qu'il y a d'inexplicable, de charnel, de spirituel dans la musique. Si on la prive de l'un ou de l'autre, la musique ne vit pas. »

Plusieurs des œuvres de Boulez, celles capitales comme méconnues seront jouées : – **Répons** (Baden-Baden, le 1er juin 2025) ; « **sur Incises** » (Festival Achtbrüchen de Cologne, 15 mai, 17 mai à Gand, puis 18 mai à Douai)… – sans omettre, partition méconnue, « **Polyphonie X** » (créée à Donaueschingen en 1951 puis retirée de son catalogue / 26 mars 2025, Paris, Philharmonie)…



De même **Pierre Bleuse** a souhaité un focus exceptionnel sur les œuvres d'**Edgard Varèse**, compositeur ardemment défendu par Boulez à l'occasion d'une soirée spéciale (« grand soir », mardi 10 décembre 2024, Philharmonie de Paris) avec les étudiant(e)s du Conservatoire de Paris, – dont les solistes de l'ensemble NEXT qui rassemble les jeunes musicien(ne)s du cursus de l'Artist diploma – Interprétation Création (cursus animé par des solistes de l'EIC) ; ils interprèteront une quasi-intégrale de son œuvre pour orchestre : *Ionisation, Densité 21,5 ; Offrandes, Octandre, Arcana, Amériques* … / Photo ci-dessus : Pierre Bleuse © Sandrine Expilly / Ensemble Intercontemporain.

ÉMERGENCE

Fidèle à la conception du fondateur Pierre Boulez, transmission et pédagogie sont au cœur des activités de l'Ensemble intercontemporain. Ainsi un accompagnement particulier propice à leur maturation artistique, est réservé au travail des compositeurs et compositrices de la jeune génération, comme **Sofia Avramidou** ou **Bastien David** (« Je suis orage », lundi 4 novembre 2024, Paris, Bouffes du nord). Incontournable à suivre (et à vivre), le défi relevé par la compositrice grecque Sofia Avramidou, pour des « jeux » imaginés à 6 mains (avec Frédéric Maurin, directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz et l'inclassable Andy Emler) en complicité avec sept solistes de l'EIC et sept de l'ONJ ; l'œuvre hybride laissera une large place à l'improvisation (vendredi 18 octobre 2024, La Comète, Chalôn en Champagne). Enfin côté pédagogie, débats, rencontres, … notons les colloques au Collège de France, les 22 et 23 mai 2025.

L'audace, la recherche favorisent encore la diversité des formes du concert, la palette des dispositifs qui sont autant d'éléments pour vivre de nouvelles expériences musicales, selon l'objectif même de Pierre Boulez. Pari relevé et totalement réussi pour **cette foisonnante saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain.**

Sélection de 10 concerts

incontournables
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
saison 2024 – 2025

MAHLER / JARRELL

PARIS, vendredi 13 septembre 2024, 20h
Philharmonie de Paris, salle des concerts / Cité de la musique
Michael JARRELL : Reflections II, pour piano et ensemble – Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain
Gustav MAHLER / Michael JARRELL / Mahler: Symphonie n°4,
pour soprano et grand ensemble – Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain
NN, soprano
Hidéki Nagano, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

ECHO FROM AFAR

PARIS, vendredi 11 octobre 2024, 20h
Philharmonie de Paris, salle des concerts / Cité de la musique
Clara IANNOTTA
a stir among the stars, a making way,
pour grand ensemble – Création française.
echo from afar (ii), pour six musiciens et électronique – Création française.
glass and stone, pour deux percussions, deux pianos et électronique
Création mondiale / Commande du Festival d'Automne à Paris
Ensemble intercontemporain

Nicolò Umberto Foron, direction
Clara Iannotta, électronique

SKIN / SCAR / SKULL

REBECCA SAUNDERS
PARIS, vendredi 8 novembre 2024, 20h
PHILHARMONIE DE PARIS, SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Rebecca SAUNDERS
Skin, pour soprano et treize instruments ;
Scar, pour quinze solistes et chef d'orchestre ;
Skull, pour quatorze instruments et chef d'orchestre – Création française
Juliet Fraser, soprano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

CONSTELLATIONS / KAIJA SAARIAHO

PARIS, jeudi 21 novembre 2024
Philharmonie de Paris, amphithéâtre / Cité de la musique
Kaija SAARIAHO :
Sept Papillons, pour violoncelle – extraits.
Oi Kuu, pour clarinette basse et violoncelle ;
Laconisme de l'aile, pour flûte et électronique ;
Cendres, pour flûte alto, piano et violoncelle ;
Dolce Tormento, pour piccolo.
Esa-Pekka SALONEN : Meeting, pour clarinette et clavecin.
Gérard GRISEY : Anubis-Nout, pour clarinette contrebasse – extrait: Nout.
Tristan MURAIL : Une lettre de Vincent, pour flûte et violoncelle.

Magnus LINDBERG :Trio, pour clarinette, violoncelle et piano.
Solistes de l’Ensemble intercontemporain
Clément Marie, ingénieur du son

GRAND SOIR EDGARD VARESE

PARIS, Jeudi 12 décembre 2024

Philharmonie de Paris, Grande Salle Pierre Boulez

Edgard VARÈSE :
Ionisation, pour ensemble de treize percussionnistes ;
Densité 21,5, pour flûte ;
Offrandes, pour soprano et ensemble ;
Octandre, pour huit instruments ;
Intégrales, pour onze instruments à vent et percussions ;
Arcana, pour orchestre ;
Amériques, pour orchestre ;
Sarah Aristidou, soprano
Sophie Cherrier, flûte
Ensemble NEXT
Orchestre du Conservatoire de Paris
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

2025

EIC & FRIENDS

PARIS, lundi 6 janvier 2025

Philharmonie de Paris, Grande Salle Pierre Boulez
Pierre BOULEZ :
Mémoriale (…explosante-fixe… Originel), pour flûte et huit instruments ;
Messagesquisse, pour violoncelle solo et six violoncelles ;
Sonatine, pour flûte et piano ;
Répons, pour six solistes, ensemble, sons informatiques et électronique en temps réel ;
Claude DEBUSSY : En blanc et noir, pour deux pianos.
Charlotte BRAY : Nouvelle œuvre, pour ensemble,
Création mondiale / Commande de l'Ensemble intercontemporain
avec le soutien de la Fondation Boulez

Jean-Guihen Queyras, violoncelle
Pierre-Laurent Aimard, piano
Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûte
Hidéki Nagano, Dimitri Vassilakis, piano
Gilles Durot, Samuel Favre, percussion
Valeria Kafelnikov, harpeAurélien Gignoux, cymbalum
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Augustin Muller, électronique Ircam

CINÉ CONCERT LUBITSCH
PARIS, jeudi 20 février 2025, 20h
Philharmonie de Paris, Salle des concerts – Cité de la musique

Quand j'étais mort d'Ernst Lubitsch,
Allemagne, 1916, 38 min.
Musique d'Oren BONEH : Nouvelle œuvre,
pour huit musiciens et électronique, Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam-Centre Pompidou

La Princesse aux huîtres d'Ernst Lubitsch,

Allemagne, 1919, 58 min.
Musique de Martin MATALON : Foxtrot Delirium,
pour douze instruments et dispositif électronique
Ensemble intercontemporain
Martin Matalon, direction
Dionysios Papanikolaou, électronique Ircam
NN, diffusion sonore Ircam
Ces films font partie du fonds de la Fondation
Friedrich-Wilhelm-Murnau à Wiesbaden

POLYPHONIE X
PARIS, mercredi 26 mars 2025, 18h
Philharmonie de Paris, Studio
Pierre BOULEZ :
Polyphonie X, pour dix-huit instruments.
Ensemble intercontemporain
Pierre-André Valade, direction
Claude Abromont, présentation

CONCERT ANNIVERSAIRE PIERRE BOULEZ
PARIS, vendredi 28 mars 2025, 20h
Philharmonie de Paris, Salle des concerts – Cité de la musique
Pierre BOULEZ :
cummings ist der dichter, pour seize voix solistes et orchestre ;
sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers ;
Michael JARRELL : Nouvelle œuvre, pour chœur mixte et ensemble
Création mondiale
Commande de l'Ensemble intercontemporain et des Métaboles

Les Métaboles
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Léo Warynski, chef de chœur

INCISES / SUR INCISES
DOUAI, dimanche 18 mai 2025, 16h
Tandem, scène nationale
Gérard GRISEY : Stèle, pour deux percussionnistes.
Pierre BOULEZ : Incises, pour piano.
Claude DEBUSSY : En blanc et noir, pour deux pianos.
Pierre BOULEZ : sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers.
Sébastien Vichard, piano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

…EXPLOSANTE-FIXE…
PARIS, vendredi 20 juin 2025, 21h
Ircam, espace de projection
Pierre BOULEZ :
…explosante-fixe…, pour flûte solo, deux flûtes, ensemble et électronique (extraits) ;
Anthèmes 2, pour violon et dispositif électronique ;
Dialogue de l'ombre double, pour clarinette/
première sur scène et clarinette / double enregistrée
Emmanuelle Ophèle, flûte MIDI
Sophie Cherrier, étudiante NEXT, flûte
Hae Sun Kang, étudiante NEXT, violon
Martin Adámek, étudiant NEXT, clarinette
Ensemble intercontemporain

Ensemble NEXT du Conservatoire de Paris
Corinna Niemeyer, direction
Augustin Muller, électronique Ircam
Jérémie Henrot, diffusion sonore Ircam
Dans le cadre de ManiFeste-2025, festival de l’Ircam

TOUTES LES INFOS, les modalités de réservation, sur le site de **l’Ensemble intercontemporain** : https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/



Crédit photos (c) Ellen Carey, Quentin Chevrier, Julien Rousseau, Sylvain Gripoix